

## Le temps, nouvel espace stratégique ?

« En 2013, l'art de gouverner consiste à imaginer et anticiper, à déceler le plus tôt possible les faits porteurs d'avenir. »

« Le pré-voir exige de pressentir, de se projeter en avant de soi - impossible en regardant en arrière ou en pataugeant dans la vacuité quotidienne. »

« Lentement, sûrement, le temps remplace l'espace comme facteur décisif, ou paradigme central, de la stratégie. » C'est ce que démontre le criminologue Xavier Raufer dans une récente étude pour la revue *Géoéconomie*, éditée par l'Institut Choiseul. Si depuis 2 000 ans, l'espace et le temps forment « les deux axes stratégiques de l'humanité », le premier semble s'imposer à partir du XIX<sup>e</sup> siècle. La carte géographique « fait le territoire » : elle est le principal cadre de référence des choix humains, politiques, économiques et militaires. Mais depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle et l'avènement de la « société de l'information », portée par la révolution numérique, qui abolit les distances, le facteur temporel retrouve une place prépondérante. Xavier Raufer explique : « En 2013, l'art de gouverner consiste à imaginer et anticiper, à déceler le plus tôt possible les faits porteurs d'avenir ; à capter les signaux faibles et les ruptures d'ambiance. La commission parlementaire américaine post-11 septembre affirme ainsi que les attaques proviennent d'un défaut d'imagination de Washington, d'une vision rétrospective de la menace. D'où désormais, ce vital besoin d'imaginer et d'anticiper. » En témoigne le développement des techniques de politiques « prédictives » dans tous les domaines d'activité, de l'économie et de la finance à la sécurité. Au point d'aboutir à des projets de type *Data in the Sky* ou *Crime predictors* censés fournir des modèles fiables, mathématiques, d'anticipation de l'avenir. « Ces techniques sont-elles efficaces ? Non, car elles utilisent les mêmes algorithmes que ceux utilisés par Wall Street pour les 'Quants' (analyses quantitatives) dans les années 1990 pour protéger la Bourse de New York d'un krach - et qui ne permirent pas pour autant d'anticiper la crise des subprimes commencée à la fin de 2007. »

L'anticipation des risques, de leur imminence possible, reste cependant toujours plus pressante. « Mais comment cette imminence est-elle orientée ? Vers le passé ? Non, puisque le danger se prépare à advenir. L'imminent vient forcément du futur. Demain, cette nuit peut-être, dans l'avenir en tout cas, nous serons frappés, un drame se produira. Tout choc stratégique est ainsi un possible. Le pré-voir exige donc de pressentir, de se projeter en avant de soi - impossible en regardant derrière ou en pataugeant dans la vacuité quotidienne. » Xavier Raufer propose donc la voie de ce qu'il nomme le « décelément précoce ». Une disposition d'esprit qui privilégie la méditation - pour mieux « pré-méditer » l'avenir - et l'attention accordée à « la modestie secrète des commencements » (Carl Schmitt), « à ce qui passe inaperçu, au simple, à l'inapparent » et qui pourtant nourrit « l'à-venir ». Le propos peut sembler parfois très philosophique, mais le criminologue illustre la viabilité de son concept avec des exemples saisissants. Il a surtout le mérite de nous obliger à réellement « penser » notre rapport au temps. Qui, plus que jamais, constitue le « territoire » où s'inscrit toute décision.

**Pour aller plus loin :** « Temps, Terreur, Crime. Comprendre, prévenir : le facteur temporel », par Xavier Raufer, in revue *Géoéconomie* n°64, Choiseul éditions, mars/avril 2013 ; *AETOS mensuel* n°6, 03/2012.

### Extraits

**Accélération et déluge d'informations.** « L'homme vit désormais dans la bousculade temporelle. Son horizon chronologique rétrécit sans cesse : accélération des rythmes de vie, innovations techniques chronophages, ruées irréfléchies vers l'avant - voire, à certains moments, de francs climats de panique. Tout cela par lubie ou idéologie ? Non. L'origine de l'obsession, de l'accélération, des ruées et paniques est objective. Elle provient d'une inondation, d'un tsunami d'informations submergeant l'humanité. Considérons qu'à chaque minute de 2012, ont été expédiés (donc reçus) : 200 millions de mails, 15 millions de SMS, 350 000 tweets - et bien plus encore d'informations numérisées sous cent formes diverses. Considérons aussi que tous les deux jours de l'année 2010, les terriens (et leurs mille dispositifs, capteurs, caméras de surveillance, sondes météo, cartes bancaires, télescopes, etc.) ont émis 5 exaoctets d'informations - autant en 48 heures qu'entre le début de la culture humaine et l'année 2003. Cette immense accélération de l'histoire humaine bouleverse de séculaires représentations du monde ; ravage d'anciens modèles admis une fois pour toutes ; ruine des systèmes stables au profit d'autres, chaotiques. D'où, partout au monde de vives crispations, des résistances à trop de changements, trop brutaux. Ainsi tourne, toujours plus vite, un tourbillon existentiel qui ne semble pas près de ralentir. Mais alors, demain ? Les crispations et rejets présents dureront-ils toujours ? » (Xavier Raufer, op. cit., p. 187-188)

**L'art de la décision.** « Dans la société humaine, aller ensemble quelque part suppose d'abord une décision. Décider est toujours crucial, dans la société de l'information comme depuis la sortie des cavernes. Sans décision, nulle vie collective n'est possible. Décider, c'est orienter le futur, façonner l'avenir. Exercice ardu dans une société de l'information opaque, foisonnante - et parfois submergée, comme vu plus haut. Ce, naturellement, mais du fait aussi des manœuvres de certains acteurs de l'infosphère qui dissimulent leur propagande sous un apparent désordre, qui y 'noient le poisson'. Ainsi, décider exige une perspective temporelle longue, ce que montre bien Jacques Lesourne (*Les temps de la prospective*, Odile Jacob, 2012) » (ibid., p. 191) - cf. à propos de J. Lesourne *AETOS hebdo* n°38, 07/2012. ●



ARMÉE DE L'AIR

AETOS

Une publication du CESA

Centre d'études  
stratégiques aérospatiales  
1 place Joffre  
75700 Paris SP 07 - BP 43  
[www.cesa.air.defense.gouv.fr](http://www.cesa.air.defense.gouv.fr)

Directeur de publication :  
colonel Olivier Erschens  
ISSN 2258-580X

Contact :  
[olivier.erschens@inet.air.defense.gouv.fr](mailto:olivier.erschens@inet.air.defense.gouv.fr)  
Tél. : 01 44 42 83 95

Recevoir AETOS :  
[c2.ds.cesa@inet.air.defense.gouv.fr](mailto:c2.ds.cesa@inet.air.defense.gouv.fr)